Ecorev, Revue critique d'écologie politique
N°16 – Printemps 2004
http://ecorev.org
Courriel : contact@ecorev.org

Kit militant – pp. 81-83

Métis tisse sa toile

Déesse grecque de l'intelligence pratique (à ne pas confondre avec l'intelligence de la main), Métis a donné son nom à un nouveau site Web collaboratif (http://www.espacemetis.org). Cet espace de ressources est destiné à sensibiliser et former les acteurs associatifs aux technologies de l'information et de la communication. Les associations Vecam et I3C (Internet Créatif, Coopératif et Citoyen) sont à l'origine de ce projet dont Nicolas Benvegnu nous livre la philosophie et le mode d'emploi.

Avec l'accélération de la diffusion de l'informatique et des réseaux entraînant ce que certains ont analysé comme un passage à une « société de l'information », on a vu se développer de nouveaux modes de production et de circulation de la connaissance faisant appel à des logiques et des pratiques coopératives. Dans ce cadre, les processus d'apprentissage ne passent plus nécessairement par les scènes et les temporalités instituées, ce qui ne signifie pas pour autant qu'ils se fondent sur des logiques purement individuelles. Pour autant, gardons nous de verser ici dans un déterminisme technologique selon lequel les réseaux techniques engendrent nécessairement des réseaux humains, et donc que le social se déduit de la technique, en rappelant que les réseaux de personnes qui cherchent à faire émerger du bien public n'ont pas attendu l'avènement d'internet pour se constituer (à titre d'exemple, nous pourrions faire référence aux Systèmes d'Echanges Locaux (SEL), aux Arbres de Connaissances…). D'un autre côté, il ne s'agit pas non plus de nier les spécificités d'internet, qui par sa structure même – en forme de « réseau des réseaux » - autorise une circulation facilitée de l'information, ainsi qu'une multiplication des opportunités de coopération.
Ces opportunités se sont multipliées pour se déployer dans une multitude d'initiatives aux formes et aux modalités diverses. S'est ainsi propagé à une échelle jusqu'alors inédite un paradigme de la coopération.

Toutes ces expériences présentent cependant le point commun de mettre à l'épreuve les principes généraux d'une philosophie basée sur un partage et une circulation des connaissances selon un schéma qui remet largement en cause une distribution figée et préétablie des rôles de producteurs et de consommateurs. En d'autres termes, c'est à l'étanchéité de la traditionnelle frontière qui sépare experts et profanes que ce modèle de circulation des savoirs s'en prend.

A cet égard, le logiciel libre, dont la philosophie repose sur quatre principes fondamentaux (liberté d'utiliser le logiciel, d'en étudier le fonctionnement, de le redistribuer et possibilité de l'améliorer) promus par des «communautés virtuelles[1]» de codeurs passionnés (les hackers), constitue une excellente illustration. Comme l'avance A. Papathéodorou traitant du cas du logiciel libre, les hackers «ont produit bien plus que des lignes de code : ils ont contribué à une large diffusion des savoirs techno-scientifiques au delà des seuls cercles d'experts.»[2]

Mais, les pratiques coopératives ne se bornent pas au seul champ du logiciel : elles sont aujourd'hui mises à l'épreuve à travers une série d'expérimentations qui cherchent à les propager à d'autres objets de connaissance, ainsi qu'à d'autres publics.

C'est le cas du projet d'Espace pour la Mutualisation et l'Echange autour des Techniques, de l'Information et de la Solidarité. (Espace Métis). L'Espace Métis est destiné à tous ceux qui sont impliqués dans des activités d'intérêt collectif, quel que soit leur statut (associations formelles et informelles, ONG, acteurs de l'économie sociale et solidaire, syndicats, mouvements sociaux…) et qui œuvrent à transformer nos sociétés, que ce soit dans le champ de la solidarité, du développement, de l'écologie, de la jeunesse…
Il s'adresse aussi bien aux acteurs qui commencent tout juste à s'approprier les TIC qu'à ceux qui peuvent déjà, après quelques années de pratique, porter un regard critique sur leurs expériences.

Partant du constat que de nombreux acteurs associatifs ont encore du mal à s'approprier les TIC, qu'ils n'en perçoivent pas nécessairement les enjeux politiques, l'Espace Métis a été pensé comme un catalyseur de la circulation de savoirs et de savoir-faire relatifs aux TIC et qui ont pu être accumulés au sein du monde associatif. En effet, si ce dernier est en général riche d'expériences, ses acteurs ne disposent pas toujours des moyens humains et financiers de s'approprier les nouvelles technologies, notamment en recourrant à une expertise classique.

La référence à «Métis», déesse de l'intelligence pratique chez les Grecs, fait écho au côté opérationnel du projet. Il s'agit en effet de proposer des informations utiles aux acteurs désireux de s'approprier ces outils en les mettant au service de leurs actions. En creux, le projet vise également à sensibiliser les acteurs associatifs aux enjeux sociaux qu'à souvent tendance à occulter l'innovation technologique.

Le projet consiste en un espace de ressources qui se matérialise par l'existence d'un site Web collaboratif (http://www.espacemetis.org). Cela signifie que le contenu n'est pas figé une fois pour toutes : Métis est un espace de coopération ouvert, auquel chacun peut contribuer. De plus, et sauf avis contraire ou autres droits antérieurs, toute contribution à Métis est sous la licence Creative Commons3 - «attribution non commercial» - ce qui signifie que les auteurs permettent à tout à chacun de copier, distribuer, diffuser et adapter leur travail seulement dans un but non commercial.

---

[1] RHEINGOLD Howard, *Les communautés virtuelles*, Paris, Vuibert, 1995.
[2] PAPATHEODOROU Aris, «Tous experts ! Des réseaux d'échange de savoirs techno-scientifiques», *Multitudes*, n°3, novembre 2000.

L'Espace Métis participe concrètement à la constitution et à la diffusion de connaissances et d'expériences en ouvrant ses pages à :

- Des présentations d'initiatives, à la fois classées par thèmes et par aires géographiques (grâce à la prochaine mise en ligne d'un outil cartographique) ; ces dernières doivent permettre de :

- faire émerger des initiatives innovantes,
- donner de la visibilité à des initiatives isolées,
- inspirer d'autres projets et d'éviter les pièges grâce aux retours d'expériences,
- identifier des partenaires potentiels.

- Une bourse d'échange de compétences sur laquelle les acteurs peuvent aussi bien rechercher des compétences qui leur sont nécessaires dans le cadre de leur action associative, que proposer des savoir-faire dont ils sont porteurs et qu'ils ont pu accumuler en mettant en œuvre leurs projets.

Les offres et les demandes de compétences proposées sur Métis se répartissent autour de thèmes aussi divers que les « enjeux sociaux des TIC », la « coopération et la formation », le « libre, les droits et la propriété », mais aussi la « création multimedia », le « matériel », les « outils logiciels »…
Les modalités de l'échange (troc, rémunération, gratuité) sont déterminées par les utilisateurs eux-mêmes.

- Des informations techniques accessibles à tous, portant à la fois sur le fonctionnement d'internet et sur une série de questions techniques plus précises, se distribuent sous la forme de « fiches pratiques. »

- Des « Guides pédagogiques » qui peuvent être librement utilisés pour entreprendre une formation.

- Des définitions de mots fréquemment utilisés dans le vocabulaire lié aux TIC et réparties par niveaux de difficulté, sont regroupées dans un Glossaire.

L'espace Métis est une dynamique en construction, à la croisée entre deux univers, celui des mouvements associatifs et celui des réseaux militants de l'internet. Il fait le pari que la rencontre de ces deux mondes peut ouvrir de nouveaux champs de pratiques coopératives, au service de la production et du partage de la connaissance.

Nicolas Benvegnu (nbenvegnu@vecam.org)

[3] http://creativecommons.org/licenses/by-nc/1.0/